

dans la Colombie britannique plus de travailleurs blancs qu'il n'y a d'ouvrage profitable à leur donner.

Q. Aussi longtemps que les chinois y resteront ?—Aussi longtemps que les chinois y resteront. Nous payons les chinois dans les établissements pour la conserve du poisson, de \$25 à \$35 piastres par mois. Ce sont tous des engagés.

Par M. Trow :—

Q. Que payez-vous aux blancs pour le même travail ?—Environ \$30 à \$40 par mois.

Par M. Charlton :—

Q. Qu'entendez-vous par engagés ?—J'ai été informé par des chinois mêmes qu'ils s'engagent, avant de laisser la Chine envers des compagnies chinoises à travailler pour ces compagnies durant un terme de cinq à dix années, et tout ce que la compagnie a à faire pour sa part de contrat, c'est de leur fournir les premières nécessités de la vie et leur vêtement et la compagnie encaisse tout ce qu'ils gagnent. Après qu'ils ont servi leur temps ils sont libres naturellement et ils travaillent à leur propre compte et ils font autant d'argent que possible et ils retournent en Chine aussitôt qu'ils le peuvent.

Par M. Bannerman :—

Q. C'est absolument la même chose que les coolies d'Australie ?—Précisément.

Par le président :—

Q. Regardez-vous les immigrants chinois comme une classe élevée ou comme une population abjecte ?—Je les considère comme une population ignoble, certainement beaucoup plus basse qu'aucune classe de blancs avec lesquels je me suis trouvé en contact.

Par M. Trow :—

Q. Les femmes comme les hommes ?—Les femmes comme les hommes. Ils ont certainement un effet très démoralisateur sur la population blanche de la Colombie-Britannique ou de tout autre pays où ils ont pris pied d'une manière permanente.

Par M. Charlton :—

Q. Avez-vous eu beaucoup de rapports avec eux dans l'exercice de votre profession ?—Oui.

Q. Pouvez-vous nous faire part de votre expérience de leurs habitudes ?—Leurs habitudes sont de la nature la plus sale et la plus immorale. Les vices prédominent généralement chez eux.

Q. Vices de quelle nature ?—Eh bien ! d'une nature honteuse.

Par M. Connell :—

Q. Vous avez parlé de criminels—de quelle catégorie ?—Leur principale offense était le larcin. Pendant les deux années que j'ai été maire de New-Westminster, j'ai dû remplir également les fonctions de magistrat de police, et pendant ces deux années trois ou quatre cents Chinois ont comparu devant moi.

Par le président :—

Q. Sur une population de 200 ou 300 ?—Parfois, nous en avons 1,200 à 1,500 durant la saison de pêche.

Q. Quelques-uns ont dû être traduits devant vous plus d'une fois ?—Oui.

Q. Quelle était la moyenne de la population dans l'année ?—Je suppose qu'elle pouvait être de 500 ou 600, pas plus que cela.

Q. Alors il y aurait un cas pour chaque individu de la moyenne de la population de l'année ?—Oui ; jusqu'à 30 ou 40 Chinois ont été traduits à la fois devant moi, pour quelque violation de la loi.

Par M. Connell :—

Q. Pouvez-vous nous dire combien il y a eu de condamnations en vertu de la loi, à Victoria, l'année dernière ?—Je ne puis pas le dire.

Q. Pouvez-vous dire combien à New-Westminster ?—Non je ne puis pas le dire non plus.